

DOSSIER DE PRESSE

D'APRÈS LE JOURNAL DE **JEAN-LUC LAGARCE**

IL NE M'EST JAMAIS RIEN ARRIVÉ

MISE EN SCÈNE **JOHANNY BERT**

VINCENT DEDIENNE ACCOMPAGNÉ DE
IRÈNE VIGNAUD

SUCCÈS REPRISE · SÉRIE EXCEPTIONNELLE

*Irrésistible de cruauté
et de drôlerie. TTT*
Télérama

Dedienne est Lagarce.
Libération

*Vincent Dedienne brûle
littéralement les planches.*
Les Échos

**12 FÉV.
8 MARS**

THÉÂTRE DE
L'ATELIER
PLACE CHARLES DULLIN 75010 PARIS

Les **Inrockuptibles** **le Bonbon** **Télérama**

Photo © Cédric Roullat - Création graphique Avella Bourdigalmon - Licenses LR-22-7620

Contact presse
Dominique Racle + 33 6 68 60 04 26 · presse@theatre-atelier.com

IL NE M'EST JAMAIS RIEN ARRIVÉ

D'APRÈS LE JOURNAL DE JEAN-LUC LAGARCE

Éditions Les Solitaires Intempestifs

Adaptation et interprétation **Vincent Dedienne**

Mise en scène, scénographie et direction d'acteur **Johanny Bert**

Assistante à la mise en scène **Lucie Grunstein**

Dessinatrice au plateau **Irène Vignaud**,

Costumes **Alma Bousquet**

Production Le Théâtre de l'Atelier

Coproduction Théâtre de Romette

Remerciements à François Berreur, Agnès B, Anne et François Creamer

Photographie affiche ©**Cédric Roulliat**

Création du 23 janvier au 22 mars 2025 au Théâtre de l'Atelier

Photos disponibles en libre accès dans l'espace presse du spectacle

<https://drive.google.com/drive/folders/1EpxVlaG7j-VVafRSM-vK9v4bSgwJyAgr>

Copyright : Christophe Raynaud de Lage

Fort d'un accueil acclamé en 2025, Vincent Dedienne retrouve la scène du Théâtre de l'Atelier avec son adaptation du Journal de Jean-Luc Lagarce.

Qui était réellement Jean-Luc Lagarce ?

Vincent Dedienne explore les carnets d'écriture de l'un des plus grands dramaturges du XXème siècle. Dans ce Journal, au fil des années, se dessine le portrait intime d'un jeune homme drôle et terrifiant. C'est une vie solitaire et sentimentale entre Paris et Besançon dans les années 80. La vie d'un fou de théâtre, qui voit apparaître le sida et mourir Coluche et Simone Signoret. Une grande et une petite vie à la fois.

THÉÂTRE DE L'ATELIER

1 place Charles Dullin - Paris 18e

Représentations du 12 février au 8 mars 2026

Du jeudi au samedi à 21h, dimanche à 15h

Relâche les 14, 15, 26 et 27 février

Durée : 1h10

Prix des places : 38€ / 28 € / 20€ / moins de 26 ans 12 € en cat 2.

Tél. 01 46 06 49 24

billetterie@theatre-atelier.com

EN TOURNÉE EN FRANCE 2026

Mardi 6 et mercredi 7 janvier : reprise au Théâtre Cinéma de Choisy-le-roi

Jeudi 8 janvier : Théâtre Cinéma de Choisy-le-roi

Vendredi 9 et samedi 10 janvier : deux représentations La Coursive, La Rochelle

Lundi 12 janvier (deux représentations) : Le Quai, Angers

Mardi 13 et mercredi 14 janvier : Le Grand R / Scène Nationale La Roche-sur-Yon

Dimanche 18 et lundi 19 janvier : Théâtre de Grasse

Mardi 20 janvier : Théâtre Princesse Grasse, Monaco

Du jeudi 22 au dimanche 25 janvier (deux représentations le samedi 24) : Anthéa, Antibes

Mercredi 28 janvier : Nouveau Théâtre de Besançon

Jeudi 29 janvier : MA Scène Nationale - Pays de Montbéliard

Du dimanche 1er février au jeudi 5 février : ThéâtrédelaCité, Toulouse (grande salle) - 5 représentations

Samedi 7 février : Théâtre municipal Ducourneau, Agen

Samedi 14 février : Théâtre de Lorient

Mardi 17 février : Espace Michel Simon à Noisy le Grand

EN TOURNÉE AUX ÉTATS-UNIS 2026

Mardi 24 mars : New York

Vendredi 27 mars : Los Angeles

Mardi 31 mars : Silicon Valley

Mercredi 1er avril : San Francisco

NOTE D'INTENTION

J'adore les journaux d'écrivains, de Calaferte à Guibert en passant par ceux de Roland Barthes et de Jane Birkin, j'ai toujours, en parallèle de leurs oeuvres, aimé plonger dans la vie des écrivains, leur vie intime, celle qui s'écrit jour après jour, celle qui se dévoile et qui se camoufle tout à la fois, car l'on ne sait jamais si tout est vrai dans les journaux. Comme dans les romans.

Michel Foucault, découvrant les écrits de son ami Hervé Guibert disait « Hervé, il ne lui arrive que des choses fausses ». Je caresse depuis longtemps le désir de faire quelque chose au théâtre d'après les Journaux de Jean-Luc Lagarce. Depuis que j'ai dévoré pour la première fois ces plus de 1500 pages, qui sont tout à la fois drôles, bouleversantes, intimes, politiques, poétiques, cruelles et universelles, j'ai eu envie de m'en emparer et de les incarner sur scène, non pas pour « être » Jean-Luc Lagarce, mais pour me mettre de son côté. Et pour passer un peu de temps avec Lui.

Vincent Dediene



L'ORIGINE DU PROJET

« Durant les premières lectures en équipe, Vincent Dediene a eu envie de prolonger notre collaboration en me proposant une adaptation du journal de l'auteur. Ainsi est né, *Il ne m'est jamais rien arrivé* formant avec *Juste la fin du monde*, un diptyque dont les pièces se répondent, l'une permettant d'entendre tout ce que Louis ne dit pas à sa famille et l'autre de s'immiscer avec Jean-Luc Lagarce dans l'intimité familiale.

À la lecture de son journal, on devine assez vite que Jean-Luc Lagarce, par pudeur, n'a jamais écrit de pièces autobiographiques mais qu'il est incontestablement le souffle, les mots et les vibrations de tous ses personnages.

En quelques huit cents pages, il se dévoile de ses dix-sept ans à sa disparition : ses découvertes littéraires, théâtrales et cinématographiques, son désir inébranlable d'être auteur, sa famille, l'histoire de sa compagnie « Théâtre de la Roulotte » implantée à Besançon, ses rencontres sexuelles et amoureuses mais aussi, cette maladie insidieuse qui a décimé toute une génération.

Une photographie saisissante de cette époque, pas si éloignée de la nôtre, qui continue de nourrir les combats actuels. Dans ce journal, tout y est vrai, mais tout y est déjà transfiguré en un récit adressé à celui ou celle qui en tournera les pages. Une matière théâtrale en soi, empreinte d'un besoin de parole, comme dans toutes ses œuvres. »

Johanny Bert

JEAN-LUC LAGARCE

Jean-Luc Lagarce est né le 14 février 1957 à Héricourt (Haute-Saône) ; il passe son enfance à Valentigney (Doubs) où ses parents sont ouvriers aux usines Peugeot-cycles. En 1975, pour suivre des études de philosophie, il vient à Besançon où parallèlement il est élève au conservatoire de région d'art dramatique. Il fonde en 1977 avec d'autres élèves une compagnie théâtrale amateur, le « Théâtre de la Roulotte » (en hommage à Jean Vilar), dans laquelle il assume le rôle de metteur en scène montant Beckett, Goldoni, mais aussi ses premiers textes.

En 1979, sa pièce *Carthage, encore* est diffusée par France Culture dans le « nouveau répertoire dramatique » dirigé par Lucien Attoun qui régulièrement enregistrera ses textes. En 1980, il obtient sa maîtrise de philosophie en rédigeant *Théâtre et Pouvoir en Occident*. Suite à sa rencontre avec Jacques Fournier, le Théâtre de la Roulotte devient en 1981 une compagnie professionnelle où Jean-Luc Lagarce réalisera 20 mises en scène en alternant créations d'auteurs classiques, adaptations de textes non théâtraux et mises en scène de ses propres textes. En 1982, *Voyage de Madame Knipper vers la Prusse Orientale* est mis en scène par Jean-Claude Fall au Petit Odéon programmé par la Comédie-Française (son premier texte à être monté par un metteur en scène extérieur à sa compagnie et à être publié sous forme de tapuscrit par Théâtre Ouvert). Jean-Luc Lagarce verra seulement quatre de ses textes montés par d'autres metteurs en scène – après 1990, aucun ne le sera –, mais il ne se sentira pas un auteur « malheureux », il est un auteur reconnu et ses pièces sont accessibles, lues, voire mises en espace ou publiées.

C'est en 1988 qu'il apprend sa séropositivité, mais les thèmes de la maladie et de la disparition sont déjà présents dans son œuvre, notamment dans *Vagues Souvenirs de l'année de la peste* (1982) et il refusera toujours l'étiquette « d'auteur du sida », affirmant à l'instar de Patrice Chéreau que ce n'est pas un sujet.

En 1990, il réside six mois à Berlin grâce à une bourse d'écriture (Villa Médicis hors les murs, Prix Léonard de Vinci) ; c'est là qu'il écrit *Juste la fin du monde*, le premier de ses textes à être refusé par tous les comités de lecture. Il arrête d'écrire pendant deux ans, se consacrant à la mise en scène, écrivant des adaptations et répondant à des commandes (cf. *Comment j'écris* in *Du luxe et de l'impuissance*). Non entendu, il reprendra intégralement *Juste la fin du monde* dans son dernier texte, *Le Pays lointain* en y ajoutant la famille choisie.

Il décède en septembre 1995 au cours des répétitions de *Lulu*.

Si son œuvre littéraire est essentiellement composée de 25 pièces de théâtre, il a aussi écrit 3 récits (*L'Apprentissage*, *Le Bain*, *Le Voyage à La Haye*), 1 livret d'opéra (*Quichotte*), 1 scénario pour le cinéma (*Retour à l'automne*), quelques articles et éditoriaux (publiés sous le titre *Du luxe et de l'impuissance*) et a tenu durant toute sa vie de théâtre un journal composé de 23 cahiers.

Depuis son décès, de nombreuses mises en scène de ses textes ont été réalisées et certaines ont connu un large succès public et critique. En France, il est l'auteur contemporain le plus joué. Il est traduit dans de nombreux pays et ses dernières pièces le sont dans une quinzaine de langues.

Son œuvre est étudiée dans les universités et les lycées notamment *Juste la fin du monde* qui a été au programme de l'option théâtre du baccalauréat puis de l'agrégation et récemment au baccalauréat de français en première.

VINCENT DEDIENNE

Comédien, auteur, metteur en scène et humoriste

Il débute sa formation à l'École nationale supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne.

Depuis 2009, il travaille au théâtre, dans différentes pièces du répertoire classique et contemporain notamment : *Le Médecin malgré lui* de Molière, mise en scène de Jean-Claude Berutti, (2009), Comédie de Saint-Étienne, tournée ; *Le roi s'amuse* de Victor Hugo, mise en scène de François Rancillac, (2010), Théâtre de l'Aquarium ; *Mais tous les ciels sont beaux* d'Hervé Guibert, mise en scène de lui-même et Sarah Seignobosc, (2012), Saint-Étienne, Lyon ; *Super heureux* de Silke Hassler, mise en scène de Jean-Claude Berutti, (2013) Théâtre Les Déchargeurs ; *Je marche dans la nuit sur un chemin mauvais* d'Ahmed Madani, mise en scène de l'auteur, (2014), Théâtre de la Tempête ; *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mise en scène de Catherine Hiegel (2018), Théâtre de la Porte Saint-Martin ; *Callisto et Arcas* d'Ovide mise en scène de Guillaume Vincent (2018), Théâtre des Bouffes du Nord ; *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* de Hervé Blutsch, mise en scène de Laurent Fréchuret (2018), Théâtre du Rond-Point et en tournée ; *La Carpe et le Lapin, un cadavre exquis* de Catherine Frot et lui-même (2020), Théâtre de la Porte Saint-Martin ; *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, mise en scène Alain Françon (2023), Théâtre de la Porte Saint-Martin.

En 2011, il entame l'écriture de son spectacle *S'il se passe quelque chose...*, en collaboration avec Juliette Chaigneau et Mélanie Le Moine. François Rollin en signe la mise en scène avec Juliette Chaigneau. Le spectacle a été présenté avec succès de 2014-2018 en tournée dans toute la France et à Paris au Petit Hébertot, au Café de la danse, au Théâtre de l'Atelier, au Trianon et aux Folies Bergères.

En septembre 2014, il est choisi par Canal+ pour succéder à Stéphane De Groodt dans l'émission de Maïtena Biraben, « Le Supplément », où il décrit « La bio interdite » des invités politiques. Il est également présent sur France Inter pour une chronique hebdomadaire (le mercredi à 6 h 55) dans la matinale. À partir de la rentrée 2015, il officie tous les jeudis dans Le 7/9 de France Inter à 8 h 55.

En septembre 2016, il rejoint Yann Barthès et son équipe dans l'émission « Quotidien » sur TMC. En 2018, il intègre la bande des « Grosses Têtes », animée par Laurent Ruquier sur RTL.

En 2021, il revient au Seul en scène avec *Un soir de Gala*, qu'il a joué au Théâtre des Bouffes du Nord, Théâtre Marigny, Théâtre du Chatelet, à L'Olympia et en tournée dans toute la France. Il jouera les dernières irrévocables aux Bouffes du Nord du 17 au 31 décembre 2024.

En 2017, il reçoit le Molière de l'humour pour son spectacle *S'il se passe quelque chose*.

En 2022, les Molières lui décernent pour la 2ème fois, le Molière de l'humour pour *Un soir de gala*. En 2024, Vincent Dedienne remporte le Molière du meilleur comédien dans un spectacle de Théâtre privé pour *Un chapeau de paille d'Italie*.

Au cinéma, il a travaillé récemment avec : Marie-Castille Mention-Schaar *La Fête des mères*, (2018) et *A Good Man* (2020) ; Benoît Delépine et Gustave Kervern *Effacer l'historique* (2020) ; Noémie Saglio *Parents d'élèves* (2020) ; Jean-Christophe Meurisse, *Oranges sanguines* (2021) ; Nafsika Guerry-Karamaounas *I Love Greece* (2022) ; Rudy Milstein *Je ne suis pas un héros* (2023) ; Jean-Christophe Meurisse, *Les Pistolets en plastique* (2024) ; Noémie Saglio, *Natacha, presque hôtesse de l'air* (2025).

Le 10 octobre 2025, Vincent Dedienne sort l'album *Un lendemain soir de Gala*.

"Pendant que je jouais mon one-man-show *Un soir de gala*, j'ai eu l'idée de demander à des artistes que j'aime de choisir chacun un sketch ou un moment du spectacle et d'en faire une chanson. D'écrire la version musicale, la face mélancolique de chacun de mes personnages. C'est donc ça, *Un lendemain soir de gala* : ce sont des chansons offertes par Alex Beaupain, Jeanne Cherhal, Vincent Delerm, Juliette, Pierre Lapointe, Tim Dup, Albin de la Simone, etc. et que je vous offre à mon tour. Le spectacle aurait pu s'appeler *Rires et chansons*, mais c'était déjà pris."

Il a été fait Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 2020.

JOHANNY BERT

Metteur en scène, comédien, plasticien, c'est au fur et à mesure de ses rencontres et des créations que Johanny construit un langage théâtral personnel hybride et singulier.

Metteur en scène autodidacte, il décide à 30 ans de creuser le travail sur la direction d'acteurs et d'actrices en postulant à une formation d'un an au Conservatoire National Supérieur de Paris puis participe régulièrement à des laboratoires sur ce lien si important avec les acteurs. Encore récemment, en Août 2023, avec Joël Pommerat durant deux semaines intenses.

Chacune des créations de Johanny Bert naît d'une nécessité intime, d'un désir artistique et c'est en équipe qu'il bâtit un dispositif qui se réinvente à chaque spectacle en fonction de la dramaturgie, du propos créant des formes toujours nouvelles. Ses projets naissent souvent de commandes d'écritures ou de textes d'auteurs.trices contemporains.nes notamment Marion Aubert pour *Les Orphelines* pour le CDN de Vire (2010), Stéphane Jaubertie pour *De Passage* (2014) en coproduction avec les Tréteaux de France, Magali Mougel *Elle pas princesse, Lui pas héros* (2016) en coproduction avec le Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, puis *Frissons* en 2020, *Waste* de Guillaume Poix au Théâtre Poche de Genève (2016), Catherine Verlaguet, Gwendoline Soublin, Arnaud Cathrine, Thomas Gornet pour la création de *Une épopée* (2020) mais aussi pour d'autres créations avec Emmanuel Darley, Philippe Dorin, Fabrice Melquiot, Sabine Revillet, Pauline Sales.

En 2021, il reçoit une commande du Festival d'Avignon et de la SACD dans le cadre du programme « Vive le Sujet ! » Il crée une performance entre l'art contemporain et le théâtre avec le musicien Thomas Quinart : *Là où tes yeux se posent*.

Engagé dans un travail de territoire, sa compagnie est implantée à Clermont- Ferrand (région Auvergne-Rhône-Alpes). Ses derniers projets, un cycle de créations nommé *AMOUR(S)* avec *HEN* cabaret insolent (2019) créé au Festival d'Avignon et toujours en tournée nationale et internationale. *Le Processus*, un texte de Catherine Verlaguet (toujours en tournée à ce jour), *La (nouvelle) ronde*, texte de Yann Verburgh créé au Théâtre de La Croix Rousse à Lyon puis au Théâtre de la Ville (les Abbesses) et en tournée. Enfin, en décembre 2022 il a été invité à créer son premier opéra *La Flûte enchantée* de Mozart à l'Opéra national du Rhin.

Sa compagnie est associée au Théâtre de La Croix Rousse à Lyon, au Théâtre 71, scène nationale de Malakoff ainsi qu'au Sémaphore, scène conventionnée de Cébazat.

Il prépare un nouveau projet : *Fucking Eternity* écrit à plusieurs autrices et auteurs, création au Théâtre de La Croix Rousse et au Théâtre de la Ville en octobre 2024.